

Bulletin d'information de l'Association

Dos Sant-Jaumets, per lo camin se'n anavan per òrta

Max Rouquette



*Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon*

Bonne année 2020



Bulletin 94. Décembre. 2019

PETITES ET GRANDES ETAPES DU PELERINAGE A COMPOSTELLE

UN SITE INSOLITE DU CHEMIN DE COMPOSTELLE



église et clocher.

LA VIRGEN DEL CAMINO (CAMINO FRANCES)

A sept kilomètres au sud de Leon, l'église moderne de la Virgen del Camino surgit au détour de la route nationale 120 et nous saisit véritablement par son architecture avant-gardiste. Il est vrai que trop habitués aux édifices anciens, de style roman, gothique ou baroque, cette église, unique en son genre depuis nos premiers pas sur le Camino frances et même depuis le Puy-en-Velay, nous heurte au premier regard.

Le site qui l'entoure résolument contemporain a de quoi nous déconcerter avec son habitat dispersé composé essentiellement de bâtiments modernes avec la perspective, au loin, d'une autoroute ! D'où une église qui paraît sortir de nulle part. Et pourtant, le lieu a son histoire, marquée par l'apparition de la Vierge à un berger au début du XVIe siècle. Tous les textes s'accordent sur une légende



église Virgen del camino facade principale.



intérieur et retable.

selon laquelle la Vierge apparue le 2 juillet 1505 au berger Alvar Simón Fernández au lieu-dit El Humilladero, ce qui signifie littéralement « lieu de dévotion » où existait un ermitage. Elle le joint à bâtir un sanctuaire à l'endroit marqué par le caillou qu'elle lui lance au moyen de la fronde du pâtre et qui s'est transformé en rocher.

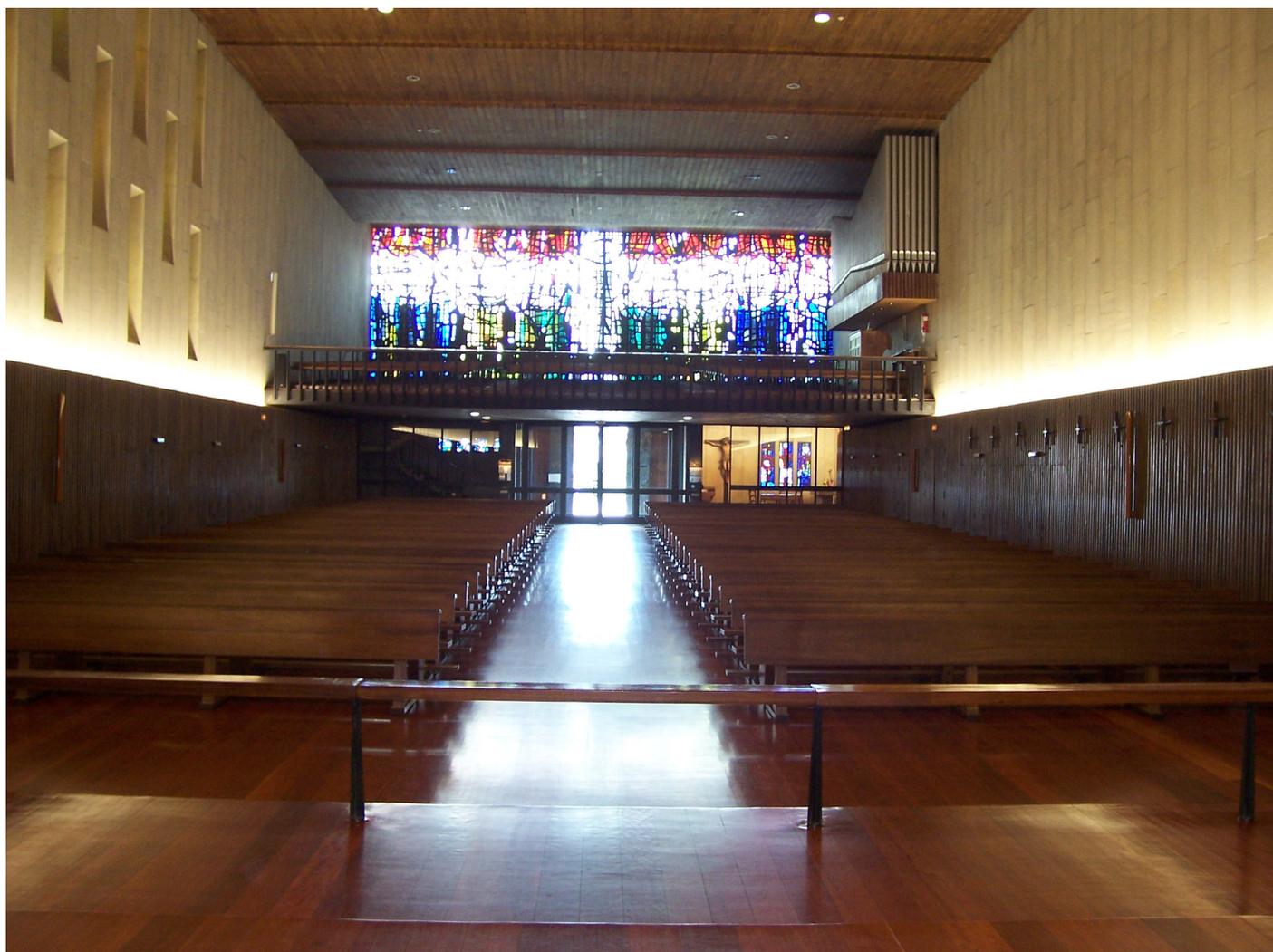
L'ermitage sera agrandi au XVIIIe siècle mais il se révèle trop étroit, en 1914, pour accueillir les fidèles, lorsque le Saint-Siège nomma la Vierge du Saint Patron de la région de Leon. Mais faute de moyen il restera en l'état. Ce n'est qu'à la fin des années 1950 que les pères domi-



retable de l'ancienne.

nicains qui ont en charge le sanctuaire, lancent le projet d'une nouvelle église financée par l'homme d'affaire Pablo Díez Fernández, émigré au Mexique mais originaire de la province. La construction est confiée à l'architecte Francisco Coello de Portugal et va s'étendre de 1957 à 1961.

Il faut du temps à nos yeux pour décrypter la part du sacré dans cet édifice moderne notamment la décoration sculpturale de la façade principale du sculpteur catalan Josep Maria Subirachs (qui a œuvré à la Sagrada familia de Barcelone). La frise qui court au-dessus de la porte, compte treize statues en bronze de six mètres de haut. La Vierge est représentée en haut et au centre « en gloire » et les apôtres de part et d'autre à ses pieds avec Santiago, bien sûr. Pour éviter un alignement trop rigide, les personnages exprimés dans un style épuré sont présentés



église Virgen del camino côté entrée et vitraux.

soit isolément ou groupés par deux ou trois. La couleur sombre les rend austères d'autant qu'ils apparaissent sur le fond d'entrelacs blancs des vitraux de l'artiste Ráfols-Casamada.

A l'intérieur, l'édifice est très sobre, seul le chœur s'avère plus conventionnel avec le retable de style baroque et sa pietà récupérés de l'ancienne église.

Finalement, le sanctuaire de la Vierge du Chemin et son clocher de béton de 50 m, nous apparaît moins anodine et si elle nous retient, c'est pour plus pour nous interroger.

Un sentiment encore d'actualité puisque dans un livre paru en 2019, le journaliste Isidoro Cicero, ancien élève des Frères dominicains, dit vouloir réveiller « l'émotion de comprendre » cette œuvre d'art avant-gardiste, décrypter ses « douze mystères et ses 140 énigmes » unique sur le Chemin de Saint-Jacques.

Yves Vellas



sculpteur dans son atelier.

GRAND ET PETIT PATRIMOINE DU CHEMIN DE SAINT-JACQUES DE PONT- SAINT-ESPRIT À SAINT-GILLES DU GARD

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-JEAN BAPTISTE DE BAGNOLS SUR CEZE.

On nous annonce pour le 15 décembre 2019 l'inauguration de l'église romane Saint-Jean-Baptiste de Bagnols fermée depuis janvier 2017 pour une restauration bien méritée. L'édifice est inscrit depuis l'arrêté du 3 décembre 2013 et protégé en totalité. L'occasion est trop belle pour ne pas consacrer notre bulletin no 94 à ce beau patrimoine sur le chemin de Saint-Jacques en Languedoc.

SON ORIGINE.



*La grande nef de l'église romane
St-Jean Baptiste de Bagnols sur Ceze.*

A plusieurs reprises nos bulletins trimestriels ont mentionné la ville de Bagnols et son église romane, notamment dans le no 88. Les pages 4 et 5 sont un essai de carte du réseau routier antique rive droite du Rhône. Bagnols (1) et son église se trouvent au centre du réseau antique et sur une route-bretelle qui quitte l'axe majeur, Chemin Vieux de Lyon, à l'ouest, pour traverser la cité et rejoindre la grande voie, plus loin, au niveau de La Croix de Fer juste avant le gué des Helviens. Dans l'antiquité, les périphériques existaient déjà et pour les mêmes raisons qu'aujourd'hui. ... L'église se trouve en bordure de ce chemin qui traversait la cité pour la

desservir et qui aujourd'hui est devenu la : Grand'rue.

Au terme de la recherche des chemins antiques, (donc de St-Jacques puisqu'ils étaient toujours utilisés au Moyen Age et que l'apogée du pèlerinage de St-Jacques de Compostelle se situe au XIème siècle), à travers la Rhodanie, le no 92 concluait qu'il existe un lien entre chemins et chapelles ou églises romanes. De même, cette recherche a mis en évidence l'existence de temples (2) primitifs remplacés par les oratoires chrétiens dès le IVème siècle. Puis, autour de l'an Mil par des chapelles dont certaines seront agrandies en églises. C'est le cas pour Saint-Jean Baptiste de Bagnols. Son origine ne fait pas exception à la règle. A l'origine, il y a l'homme. Sa curiosité (sans ... borne) le fait voyager. Que se passe-t-il ailleurs ? C'est ainsi qu'ils tracent des chemins en fonction des gués et des points d'eau. Ils considèrent les sources comme des lieux sacrés et y installent leur lieu de culte. D'où l'existence, encore aujourd'hui, d'une fontaine jouxtant l'église St-Jean Baptiste. Puis les ethnies s'y sédentarisent jusqu'à ce que le conquérant romain lui prenne sa place et y pose son temple. Plus tard, quand le christianisme fera suite au paganisme, il sera remplacé par un oratoire. L'évangélisation de la région de Bagnols se fait dès le IVème siècle.

LE SARCOPHAGE PALÉOCHRÉTIEN DE L'ÉGLISE DE BAGNOLS.

La pérennisation des lieux et des monuments sacrés se confirme avec la découverte d'éléments architecturaux paléochrétiens tout le long des chemins antiques. Comme l'autel et sa croix de la chapelle Saint-Victor de Castel (voir no 89 p5). A Bagnols, il s'agit d'un sarcophage paléochrétien. Il est découvert derrière un mur percé par les ouvriers lors de la restauration du XIXème siècle de l'église Saint-Jean Baptiste entamée par l'abbé Berthoud en 1824. La chapelle, en croisée d'ogive, où il a été trouvé datait du XIVème siècle. Elle se trouve à gauche de l'autel. Aujourd'hui, hélas, l'église de Bagnols ne contient plus le sarcophage qui est conservé dans la magnifique chapelle –musée du Clos Saint-François à Montpellier ! Comment cela se fait-il ? Après plusieurs siècles passés dans l'église de Bagnols, l'abbé vend le sarcophage à Monsieur de Roussel ancien consul de France à Smyrne qui s'était retiré à Bagnols. A la mort de ce dernier, la propriété est achetée par Monsieur ASTIER qui offre le sarcophage à l'abbé PROUVOST grand collectionneur d'art à Montpellier. Toutefois, l'association qui gère Le Clos Saint-François a accepté de laisser faire une copie en résine de synthèse pour Bagnols. Le sarcophage est en marbre blanc. Après examen, il est daté de 333. Ses dimensions sont de 220m de long, 80 de large et 75 de hauteur. Sa devanture est ornée de personnages sculptés qui relatent l'ancien et le nouveau testament. De gauche à droite : Le sacrifice d'Abraham, Moïse faisant jaillir l'eau du rocher, la multiplication des pains, enfin, la guérison de l'hémorroïse.

L'ÉGLISE DU DÉBUT DU XIÈME SIÈCLE.

De l'église romane du début de l'An Mil, ne subsistent aujourd'hui que les fondations qui se répartissent sur les deux tiers occidentaux de l'église actuelle.



La guérison de l'hémorroïde, Mt 9,20-22

L'étude des fondations réalisée par l'Inrap et commandée par la DRAC, a confirmé ce que les articles et archives historiques nous disaient déjà à propos des origines des églises et chapelles romanes. D'autres traces romanes du début du XI^{ème} siècle se voient sur le mur ouest de l'église : il s'agit, à l'entrée, du portail en plein cintre ainsi que de la baie qui le surmonte, elle aussi en plein cintre, mais qui est cachée par la statue de Saint-Jean le Baptiste. Ces deux éléments architecturaux sont sans doute le départ de la voûte primitive en berceau de style roman qui a précédé le style Gothique.

LE MOBILIER DE L'ÉGLISE.

Pour finir ce numéro, (les bulletins suivants parleront du patrimoine contenu dans l'église Saint-Jean Baptiste de Bagnols) et puisque Noël approche, nous allons nous attarder un moment sur la très belle copie du tableau de Raphaël : La Sainte Famille ou Grande Sainte

Famille de François Ier qui orne l'intérieur de l'église. L'original a été probablement réalisé par l'atelier et les assistants du grand maître de la Renaissance : Raphaël. Il se trouve au musée du Louvre. Il avait été commandé par le pape Léon X pour être envoyé à François Ier en 1518. La copie de l'église de Bagnols est une peinture à l'huile du XVIII^{ème} siècle réalisée par un anonyme : MH. Le tableau représente Marie dont la tristesse qui se lie sur son visage évoque déjà le drame futur. Elle soutient son enfant, Jésus, qui lui tend les bras. A gauche, Elizabeth tient son enfant, le petit Saint-Jean, dans ses bras. Au-dessus, des anges, dont l'un va déposer une couronne de fleurs sur le sommet de la vierge Marie. Cela serait une référence à la maternité récente de la reine Claude de France épouse de François Ier. Joseph, dans l'angle en haut à droite et dans l'ombre, pose son regard, absorbé par une longue rêverie, sur la mère et l'enfant.

Des visites guidées ainsi qu'un livre sont prévus pour faire connaître le patrimoine de l'église Saint-Jean Baptiste de Bagnols. Nous en reparlerons ou bien, informez-vous au 0466898021.

Martine PIQUET.

-1 : Balneolae, Balneolarum : Les « petits bains » nom donné à la cité de Bagnols à cause des nombreuses sources qui se trouvent sur l'axe routier majeur et sur la bretelle qui traverse la ville.

2- : A Bagnols, les Celtes s'installent près de la source aujourd'hui "Grande Fontaine", puis les Romains élèvent un temple dédié à Isis sur leur site. A Saint-Nazaire, 5km en amont (ou en aval selon d'où on arrive), en 1950 on exhume des caves du presbytère une statue d'Isis. (Se reporter au guide du chemin de Saint-Jacques de M PIQUET, médiathèque de Bagnols).

Bibliographie : BERAUD Pierre, chanoine, Bagnols sur Cèze en Languedoc, Nîmes 1949.

L'église Saint-Jean Baptiste de Bagnols, livre de la paroisse de Bagnols.

Le sarcophage paléocretien de l'église de Bagnols





La Sainte-Famille, Raphaël, copie.



Adhérez à l'association
Les Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle
en Languedoc-Roussillon
tel:04-67-27-61-53
robert.latreille@gmail.com
www.chemin-arles-en-lr.com

